(suite) comment s'en procurer, contactez : mauvaiseherbe@altern.org

On organisation Jacques Camatte 40pp 1,50$

Writings of the Vancouver Five 40 pp 1,50$

Towards a History of Workers' Resistance to Work: Paris and Barcelona during the French Popular Front and the Spanish Revolution 1936-38 by Michael Seidman 28 pp 1,25$

Health and Safety at Militant Actions, On the Ground 0,50$

1984 Pire que prévu Fifth Estate/ Critique du monde 20pp 0,75$

Withered Anarchism Bob Black 56 pp 1,75$

Travailler, moi ? Jamais ! L'abolition du travail Bob Black 21pp 1,00$

Anarchy and ecstasy Visions of Halcyon Days John Moore 43 pp 1,50$

Preliminary Notes Los Amigos de Ludd 0,50$

We All Live in Bhopal George Bradford / *Saturn and Scientism* T. Fulano 0,50$

The Reproduction of Daily Life Fredy Perlman 2,00$

Anti-Semitism and the Beirut Pogrom Fredy Perlman 2,00$

the Wandering of Humanity Jacques Camatte 2,00

Pamphlets du Collectif opposé à la brutalité policière (COBP) (disponible en anglais aussi) :

Police secrète et espionnage politique 1,00$

Justice pour Joe David 1,50$

La sécurité : L'art de survivre 0.75$

Police de quartier : Une main de fer dans un gant communautaire 0.75$

LA MAUVAISE HERBE

Vol.2 no 5



AVONS-NOUS VRAIMENT BESOIN DE TOUTES CES USINES?

Nous vivons dans une société de surconsommation. Toute l'économie est basée sur cette consommation. On a créé de faux besoins, ainsi qu'une dépendance accrue aux divers industries qui se sont développées, pendant que la Terre est peu à peu pillée et saccagée au nom du profit. Le capitalisme profite à l'élite et aide à enrichir les riches. Je ne crois pas qu'il suffit de se réaproprier les moyens de production. Je crois que le problème va plus loin. Avons-nous vraiment besoin de toute cette production? Je crois que la destruction de la société industrielle est la seule solution pour sauver la planète.

Il faut remettre en question la notion même de production. Les ressources de la planète ne sont pas illimitées, et la transformation de matière première est excessivement polluante. Pendant combien de temps allons-nous encore pouvoir polluer et détruire l'environnement avant qu'il ne soit trop tard? Déjà on ressent les effets de la pollution des derniers deux siècles : réchauffement de la planète, multiplication des cas de cancers et de maladies pulmonaires chez les humains, dispartions de plusieurs espèces d'animaux et de plantes, etc. Il faut poser la question: pourquoi produisons-nous?

À mon avis, nous produisons afin de faire rouler l'économie. Ce n'est plus une question de survie. Le capitalisme a créé des besoins de consommations. Et pour subvenir à ces besoins, toute une industrie a été mise sur pied, nécéssitant quantitée énorme de ressources et de main d'œuvre. On aimerait nous faire croire que toute cette industrie est indispensable. Mais indispensable à quoi? Je crois que toute cette industrie est indispensable au fonctionnement du capitalisme. En effet, le capitalisme ne pourrait survivre si chacunE ne travaillait que pour sa survie et celle de la communauté, au lieu de travailler pour créer les surplus et les richesses dont le capitalisme se nourrit. S'il n'y avait pas de ces surplus, il n'y aurait pas une source de pouvoir qui pourrait tomber entre les mains d'une minorité ou d'une élite.

Comme la mauvaise herbe participe à un boycott de la librairie alternative, nous voulons rendre disponible des textes --soit traduit en français ou dans la langue d'origine-- sur des thèmes qui nous préoccupent. Voici une liste partielle de quelques pamphlets et livres;

Les éditions Mauvaise Herbe :

La joie armée Alfredo M. Bonanno 32 pp 1,25$

Diversité culturel : Territoire, Politique et Culture Indigène, l'Association Wara, São Paulo, Brésil, traduit par Manuel, 1,25$

Horizontalidad en Argentina; autonomia, democracia directa, dignidad, édité par Marina, 39p., en espanol et en anglais, nous travaillons sur la traduction en français (édition mh), 1,50$

La Paix des Braves : État, barrages et résistance Crie, 35p.,1,50$

Les distributions Mauvaise Herbe :

Société du spectacle Guy Debord, 12$

Society of spectacle, Guy Debord 8$

Against His-story, Against Leviathan, Fredy Perlman, 8$

Against the Megamachine, David Watson, 20$

Aveux complets des véritables mobiles du crime commis au Cirad le 5 juin 1999, René Riesel, 8$

Du progrès dans la domestication, René Riesel, 12$

Déclaraton sur l'agriculture transgénique et ceux qui prétendent s'y opposer, René Riesel, 8$

L'appel constant du nationalisme Fredy Perlman 2,00$

The Continuing Appeal of Nationalism Fredy Perlman 3,00$

Manifeste contre le travail Groupe Krisis 39pp 1.50$

La joie* armée! ★

Alfredo M. Bonanno

Nous sommes tous concernés par le problème révolutionnaire du comment et du quoi produire, mais personne ne parle de l'activité même de produire en tant que problème révolutionnaire.

Si la production est le fondement de l'exploitation réalisée par le capital, changer le mode de production revient à changer le mode d'exploitation, non à l'éliminer. On a beau teindre un chat en rouge, il n'en demeure toujours pas moins un chat.

...La plupart d'entre nous sont encore prisonniers de cette vision de l'organisation révolutionnaire. Même les anarchistes, tout en refusant la gestion autoritaire de l'organisation, n'en reconnaissent pas moins la validité de ces formations historiques. Sur ces bases, nous reconnaissons tous que la réalité contradictoire du capital peut être attaquée par des moyens similaires. Nous le faisons parce que nous sommes convaincus que ces méthodes sont légitimes, émergent sur le même terrain de l'affrontement avec le capital.

Tous ceux qui récusent cette interprétation se trouvent automatiquement en dehors de la réalité et, par définition, de l'histoire, du progrès, de la science. Quiconque refuse est anti-historique, anti-progressiste et anti-scientifique. Condamnation sans appel.

Dépêche-toi de dire non, avant qu'une nouvelle répression ne te convainque que dire non est insensé, pure folie et que tu devrais accepter l'hospitalité de l'asile.

Dépêche-toi d'attaquer le capital avant qu'une nouvelle idéologie ne te le rende sacré.

Dépêche-toi de refuser le travail avant qu'un nouveau sophiste ne te dise, encore une fois, que le « travail rend libre ».

Dépêche-toi de jouer. Dépêche-toi et arme-toi.

extrait de "La joie armée!"
de Alfredo M. Bonanno
édité par La Mauvaise Herbe
mauvaiseherbe@altern.org

CertainEs diront que nous ne pourrions survivre sans société industrielle. Je crois que c'est faux. Je pense qu'au contraire, nous ne pourrons pas survivire longtemps avec une société industrielle comme la nôtre. Nous pouvons subvenir à tous nos besoins primaires de manière artisanale, sans avoir à recourir à l'industrie lourde.

Il est temps d'arrêter l'industrialisation et la destruction de l'écosystème. J'encourage fortement le sabotage de tout complexe industriel. Il faut en finir avec toute ces usines! Nous ne sommes pas des esclaves! Nos vies valent plus que ces machines!

MAUVAISEHERBE@ALTERN.ORG

- mercredi 26 novembre à 9h métro Université de Montréal: manif antiKruger organisé par Liberterre. www.liberterre.cjb.net
- mercredi 3 décembre à 12h 1155 rue Metcalfe (carré Dorchester): 1e anniversaire du blocage à Grassy Narrows. Piquetage devant Abitibi-Consolidated et en solidarité avec les Anishinaabe. organisé par Indigenous Peoples Struggles Movement mipsm50c@yahoo.ca

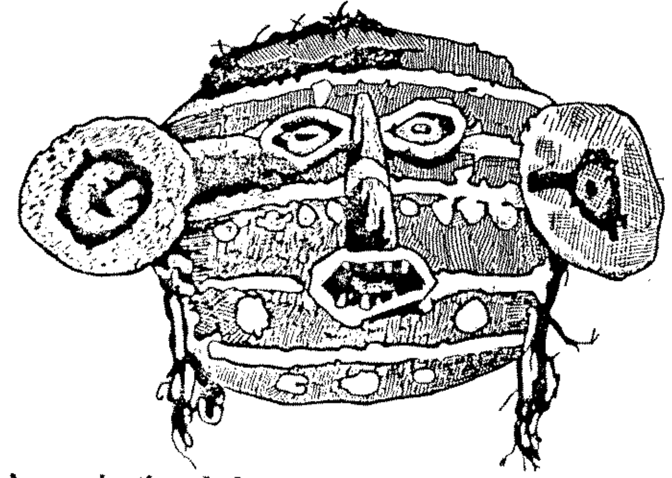
CONTACTS ANARCHO-ÉCOLOGISTE:

- Disorderly Conduct, 5$ copie, eae@efn.org
  P.O. Box 11331
  Eugene, OR
  97440
- Llavor d'anarquia
  C/MESTRES Casals I Martorell 18
  E-08003 Barcelona, Espagne
  llavorda@anarchie.net
- Terra Selvaggia (Silvestre)
  via del Coure no. 1
  56100 Pisa, Italia
- Green Anarchist
  BCM 1715, LONDON
  WC1N 3XX, UK
  www.greenanarchist.org/indez.html
- Coalition Against Civilization
  P.O. BOX 835 Greensburg, PA 15601
  www.coalitionagainstcivilization.org
  www.speciestraitor.cjb.net
- Wild Roots
  PO Box 1485
  Ashville, NC 28802
  wildrootsnc@ziplip.com
- Black and Green Network
  www.blackandgreen.org
- Green Anarchy
  PO Box 11331, Eugene, OR 97440
  collective@greenanarchy.org
  www.greenanarchy.org
- Do or Die
  c/o Prior House
  6 Tilbury Place
  Brighton East Sussex
  BN2 2GY England

Conférence de la Caravane des autonomes

Conférence de la Caravane des Mouvements Sociaux Autonomes en collaboration avec la Tournée Autonomie Argentine présentée à Montréal le 25 octobre 2003.

Pour plus d'information sur la caravane, allez voir le site Internet : http://members.aol.com/autonomista1/caravan.htm



L'organisation de la caravane des autonomes

La caravane a été organisée par une coordination de groupes à travers les Amériques : Action Locale pour une Justice Globale de São Paulo; Projet Autonomie Argentine; Réseau d'Action Globale de Worcester, Massachusetts; Collectif JED du Maine; Collectif Beehive de New York; et la Coalition Anti-Capitaliste contre la ZLÉA de Montréal et l'Association Syndicale Étudiante (ASÉ).

Cette initiative a été possible après le 3e Forum Social à Pôrto Alegre, Brésil, où les mouvements autonomes et anti-capitalistes ont été repoussés des discussions du Forum. Les espoirs du Forum Social portaient surtout sur la gauche électoraliste en Amérique du Sud, par exemple Hugo Chavez qui persévère au Venezuela; Lula, Gutierrez et Kirchner qui ont gagné les présidentiels au Brésil, en Équateur et en Argentine; et la popularité d'Evo Morales qui gagne de l'importance au Bolivie. Par la suite, les organisations autonomes ont répliqué en voulant rendre l'invisible (les mouvements qui sont autonomes de l'État, des entreprises et de l'Église) visible aux yeux du monde et de leur offrir des alternatives concrètes aux chômeurs-euses, aux communautés autochtones, aux sans-terres de ce monde. L'une

prolétariat ». Les lecteurs d'*En lutte* eurent même la grandieuse chance d'avoir un poster récapitulatif de la vie de Staline (avec photos) lors de l'édition du 2 mars 1978 qui commémorait le 25e anniversaire de sa mort. L'éditorial avait le titre évocateur de « 25e anniversaire de sa mort, Joseph Staline, grand dirigeant de la révolution russe »[10] Les maoïstes nous expliquait alors que « ayant assumé la succession le Lénine au sein du parti dès 1922, il revint à Staline la tâche immense de protéger les grandes victoires de la Révolution d'Octobre ». Ou encore, pour ceux qui comme moi ne le savait pas : « La défense de Staline, en tant que fidèle continuateur de l'œuvre de Lénine – et la lutte qu'il a menée contre Trosky nous le montre bien – est un critère important pour distinguer les vrais communistes des faux. » Dire que Trotski osa affirmer, comme nous l'apprenne les maoïstes, qu'il était impossible de destituer Staline, sauf par l'assassinat. Pour quel espèce de despote tyrannique voulait-t-il faire passer notre bon p'tit père des peuples ? A-t-il seulement essayé de lui glisser doucement à l'oreille, entre deux pofs de joint, un genre de « *come on* Joseph, laisse nous donc un peu plus de place au comité central ! » Eh bien non ! Comme quoi les gens semblent oublier à quel point le peuple était aussi heureux sous le règne aimable de Staline que de celui de Mao. Et les millions de morts en URSS sous son règne ? Eh bien c'est simple (ce sera d'ailleurs peut-être le sujet d'un prochain article des maos), c'est à cause d'une escalade des suicides collectifs chez les paysans, très à la mode en Russie à cette époque, des gens bouffés par le Yeti de Sibérie, de tous ces vacanciers partis en voyage et ayant perdu leur billet de retour… Comme quoi l'histoire déforme souvent bien les choses.

En terminant, j'aurais un message clair pour tous les maoïstes de ce monde. Avouez-le donc que votre connerie n'a pas de frontière ! Mao – Staline, même combat !

« Après la mort de Lénine, le peuple soviétique a édifié sous la direction du camarade Staline une société socialiste claire, radieuse, dans le premier État socialiste du monde » - Mao Tsetoung

---

[10] En lutte, 2 mars 1978, p.3

Le *Drapeau Rouge* n'est quant à lui pas en reste, il nous démontre lui aussi que la connerie peut franchir des limites encore jusque-là insoupçonnées. Alors qu'il a réussit à ne pas nommer Staline dans ces textes du numéro d'octobre 2001, il offre une petite rubrique de *livres disponibles*. Voici comment il en explique la raison : « Les militants et les militantes qui voudraient se procurer à peu de frais certains des ouvrages et des textes les plus importants de *Marx, Engels, Lénine et Mao*, peuvent le faire auprès du Drapeau rouge »[6]. Les quatre noms qui sont nommés sont clairs ; Marx, Engels, Lénine et Mao. Une attention portée à la liste qui suit nous montre qu'en effet, les auteurs cités s'y trouvent avec la majeure partie de leurs œuvres. Cependant, une section *divers*, qui se trouve au bas de la page, nous propose deux œuvres qui n'ont pas le nom de leur auteur au-dessus en caractère gras, comme pour les autres parutions, mais bien à la suite entre parenthèse. Il s'agit comme par hasard de *Les questions du léninisme* et *Des principes du léninisme* d'un certain J. Staline. Pourquoi avoir choisit de le dissimuler ? Est-ce que les maoïstes, en plus d'êtres cons comme un petit livre rouge, seraient inconséquents avec leurs propres principes ? S'il vous plait mes chers amis, faites donc comme le Grand Archange Mao qui nous affirmait dans l'un de ses nombreux délires que « Marx, Engels, Lénine et *Staline* nous enseignent qu'il faut étudier consciencieusement la situation »[7], que « Marx, Engels, Lénine et *Staline* ont maintes fois déclaré que notre théorie n'est pas un dogme, mais un guide pour l'action »[8] ou encore que « il faut avoir réellement assimilé l'essence du marxisme-léninisme, avoir bien saisi la position, le point de vue et la méthode marxistes-léninistes, de même que la doctrine de Lénine et de *Staline* sur la révolution (...) »[9] En voilà bien un qui est conséquent avec sa maladie mentale, maoïstes de tout acabit vous devriez en prendre exemple.

Alors que les maoïstes d'aujourd'hui sont plutôt frileux quand il est question de leur admiration envers Staline, leurs *con*frères et *con*sœurs d'autrefois étaient beaucoup moins gênés. Dans le journal maoïste *En lutte* du 1er septembre 1977, on peut voir une très belle photo de Lénine et de Staline, les cheveux dans le vent et tout souriant à l'idée sans doute des purges à venir. La légende sous la photo : « Lénine et Staline, deux dirigeants du mouvement communiste international qui ont su, tout au long de leur vie, défendre fermement les principes révolutionnaires du

---

[6] Drapeau Rouge, vol.5, no.4 (33), octobre 2001, p.2
[7] Textes choisis de Mao Tsetoung, p. 215
[8] *Ibid*, p.236
[9] *Ibid*, p.229

des tactiques choisies était d'organiser une caravane d'éducation populaire à travers la côte Est américaine qui s'arrêtera à Miami où il y aurait toute une mobilisation faite contre le Sommet ministérielle de la ZLÉA qui débutera le 20 novembre 2003.

La signification de l'autonomie et les conséquences de la ZLÉA

1er délégué : Alessandro

En somme, Alessandro est un participant d'Action Locale pour la Justice Globale de São Paulo, un groupe fondé en 2000 faisant partie de l'Action Mondiale des Peuples. Il est aussi membre d'un groupe anti-hôpitaux psychiatriques où il produit des documents critiques face au système des hôpitaux et travaille sur un modèle de remplacement.

Le concept d'autonomie est fortement lié avec l'organisation horizontale, la créativité, l'action directe et l'organisation sans Parti. C'est ses mouvements sociaux qui peuvent s'opposer réellement aux capitalismes. C'est par l'éducation dans les communautés, les écoles, les quartiers et les associations sur des institutions précise et concrète, comme les institutions psychiatriques, qu'on arrive à changer les idées et les pensées des gens. Ainsi, il pense qu'il mettra fin à la forme de pensée qui opprime les gens et qui génère la violence. Selon Alessandro, 80 000 personnes sont enfermées au Brésil et ces personnes passent 10 à 20 ans dans une institution sans pouvoir sortir. Les traitements par drogues et électrochocs relèvent toujours de l'actualité. Le lien entre cette perte d'autonomie individuelle de certains individus et les discussions entourant la ZLÉA se situe au niveau des intérêts pharmaceutiques. Par exemple, les discussions sur le droit de brevetage et la privatisation des services de santé mentale sont parmi les secteurs convoités par l'industrie pharmaceutique. Les conséquences du droit de brevetage sont la destruction de l'environnement, le vol d'une connaissance millénaire et l'abus de la vie des travailleur-euse-s au profit de ces nouveaux propriétaires. Cependant, Alessandro pense que redonner de l'autonomie psychologique aux gens (et leur capacité à développer leur propre espace urbain) peut être renforcer par la décentralisation du pouvoir, l'éducation communautaire active, avec bonheur et ironie, et des actions directes.

La répression policière et l'autodéfense à cette répression démontrent très bien quel type de violence vient avec quel type d'institutions et quel type de situations les personnes doivent vivre. Les institutions psychiatriques et policières, qui se trouvent directement affectées par les discussions de la ZLÉA, renforcent le pouvoir étatique. Elles font peur à la population puisque cet accord est synonyme à une présence plus forte de prisons, de chômage et d'environnements détruits.

Paradoxalement, prendre l'autonomie face à l'État provoque plus de risques physiques. Alessandro amène comme piste de solution des actions radicales face à nos réalités, espérant ainsi une progression vers la sortie de toutes les personnes des institutions psychiatriques en les insérant des alternatives concrètes. Selon l'orateur, lorsqu'il parle d'autonomie et de réalité, il parle de choses qui sont possibles. En fait, la réalité oppressante n'a pas toujours existé. Il propose de redécouvrir la communauté perdue en commençant à changer notre propre expérience individuelle.

2e délégué-e-s : Daniela et Hipa

Tous les deux font partie de l'Association Wara. Cette association défend le territoire Xavantes. Elle est basée sur des principes comme l'autonomie et l'autosuffisance. Elle a déjà fondé un village qui s'appelle « Abilena » (Petite Abeille). Ils se battent pour la reconnaissance de la connaissance Xavantes sur les plantes médicinales face à la menace du droit de brevetage.

Daniela nous raconte comment les communautés Xavantes ont depuis très longtemps été dominées par l'Église et le Bureau des Affaires indiennes du Brésil. La dépendance, qu'elles ont, face à ces institutions doit être contrebalancée par une augmentation de leur autonomie de cultiver leur nourriture, pratiquer leur religion et de refuser le christianisme. La culture alimentaire indigène intègre plusieurs fruits de la région du Cerrado[1]. L'oratrice mentionne que l'objectif de l'Association est de valoriser l'alimentation des Xavantes. Malheureusement, ces fruits et les animaux de la région sont menacés par les monocultures de soya. Ceci remet en question la culture même des Xavantes. Ces fruits du territoire représentent bien la raison qu'ont les autochtones pour mener une lutte pour défendre leur territoire.

Hipa présente leur lutte autochtone contre le droit de brevetage. Les connaissances autochtones ont été volées par cette loi. Par exemple, une compagnie a breveté le poison du crapaud. Selon Hiparidi, 1 000 plantes de Cerrado ont été brevetées par des compagnies nord-américaines qui se sont fait des énormes profits. En effet, la lutte est rendue difficile dans ce climat de conflit avec des grandes entreprises. De plus, la lutte est une pour faire reconnaître la connaissance collective des Xavantes, et non individuelle, sur ces plantes et autres espèces. Finalement, la position de non approbation de la ZLÉA faite par l'Association est une suite logique de leur lutte contre l'invasion du territoire Xavantes enfin de protéger la connaissance traditionnelle, la culture, le territoire naturel et la continuation des générations contre sa destruction calculée.

[1] 2ième plus grande région du Brésil en bio-géographie, elle couvre 25% du territoire national.

ce sens. À aucun moment le nom de Staline n'est employé, il semble qu'il soit totalement absent de l'idéologie des maoïstes. Eh bien voilà, la dimension du stalinisme dans la propagande maoïste est une chose très dérangeante pour ceux-ci, la plupart des gens sachant très bien de quoi fut capable cette brute sanguinaire. En effet, la déportation de deux millions de prétendus koulaks (paysans riches qui, si on en croit les chiffres, auraient fait de la Russie l'un des pays les plus riche d'Europe ?!?) en 1930-1932, la mort par une famine provoquée d'environ six millions d'Ukrainiens en 1932-1933, la liquidation de près de 690 000 personnes lors de la Grande Purge de 1937-1938 ou encore le chiffre cumulé d'entrées aux camps et colonies du Goulag de 7 millions de personnes entre 1934 et 1941, ne sont que quelques exemples qui font que Joseph Staline est loin de remporter le prix coup de cœur auprès de la population en général. Cependant…

Une lecture plus approfondie de cette littérature élitiste permet de se faire une idée plus nette de la conception que ce font les maoïstes du travail de Staline. Ils fustigent par exemple le fait que le révisionnisme (nécessaire face à un peuple de plus en plus écoeuré par les exactions) ce soit emparé des *deux plus meilleurs pays d'avant-garde prolétariot-paradisiaque de tout le monde entier*, à savoir la Chine et l'URSS. Qui n'a pas vu en effet ces images chocs de milliers d'allemands de l'ouest tentant, au péril de leur vie, de franchir le mur de Berlin pour gagner le paradis du socialisme, de ces *boats people* remplit à ras bord des familles voulant quitter Taiwan pour gagner la Chine, de ces milliers de tibétains accueillant à bras ouvert les troupes chinoises venues les libérer d'eux-mêmes (*sic*)… Malheureusement, le journal *Notes Rouges* nous indique qu'après que le prolétariat se soit saisit du pouvoir par une révolution socialiste, « le potentiel existe pour une restauration capitaliste sous la direction d'une nouvelle bourgeoisie à l'intérieur du parti lui-même. Dans le cas de l'URSS, la bourgeoisie a saisi le pouvoir *après la mort de Staline* en 1953 »[3]. Pas assez clair comme pensée ? « (…) la Révolution bolchévique de 1917 [a] mis la Russie sur le chemin qui mène au communisme – et la route socialiste a été suivie sous Staline – »[4]. Plus explicite non ? Voilà enfin la cerise sur le gâteau, une citation du gourou lui-même, une des paroles qui font de ce roi soleil une divinité parmi les hommes « La théorie de Marx, Engels, Lénine et *Staline* s'applique universellement »[5].

[3] *Ibid*, p.4
[4] *Ibid*, p.12
[5] *Ibid*, p.4

Maoïstes - stalinistes même combat !

La scène militante en est une qui voit se côtoyer plusieurs différentes tendances politiques. Que ce soit des anarchistes, des sociaux-démocrates, des socialistes ou encore des communistes, les drapeaux et pancartes de toutes sortes se croisent au sein de la plupart des manifestations. Cependant, il semble qu'une branche bien distincte de ces mouvements est une difficulté intense à avouer conséquemment ses choix idéologiques, la branche maoïste.

Le but du présent article n'est pas de faire la synthèse du mouvement maoïste québécois ni de parler de la sale crapule qu'il adule par-dessus tout, à savoir Mao le gros pédophilo-timonier (ennemi de classe comme nul autre) mais bien de faire ressortir un lien que le mouvement maoïste tente de minimiser, la filiation maoïste-stalinienne. Eh oui, les maoïstes sont des staliniens en puissance. Pourtant ce n'est pas si claire quand on lie leurs publications. En effet, les liens avec Staline se retrouvent la plupart du temps dans les pages centrales, en petit caractère ou au milieu d'un texte qui nécessite bien souvent sa lecture au complet pour s'en rendre compte.

Le premier numéro en français de *Notes Rouges*[1] par exemple, journal du Mouvement Internationaliste Maoïste (MIM), « encourage les gens avec des intentions communistes à étudier et à appliquer le marxisme-léninisme-maoïsme, ce que nous croyons avoir fait preuve d'être la route la plus efficace qui mène au communisme »[2]. Le journal *Drapeau Rouge*, organe du Parti communiste révolutionnaire (comités d'organisation), affirme pour sa part que la production et la distribution de leurs journaux « sont des tâches révolutionnaires assumées en équipes par des militants et des militantes marxistes-léninistes-maoïstes » et que sont but est entre autre (no.3) « de développer sur une large échelle la compréhension des buts, des moyens et des formes de la lutte de classe prolétarienne tels que nous l'enseigne le marxisme-léninisme-maoïsme ». Les pages couverture de leurs publications sont d'ailleurs toujours ornées, dans le coin supérieur droit, de la figure des trois crapules que sont Marx, Lénine et Mao.

Je vois déjà un certain nombre d'entre vous se dire que je suis en train de passer complètement à côté de mon sujet, que pour prouver la filiation étroite entre maoïstes et stalinistes je ne donne aucun exemple dans

---

[1] Notes Rouges, 1er août 2003, no. 285

[2] *Ibid* p.12. Cette citation se retrouve au verso du journal sous le titre évocateur de *Qui est communiste ?*

3e déléguée : Graciela

Elle est la coordinatrice du Projet Autonomista Argentine, un projet d'éducation populaire par le théâtre de rue et l'usage des marionnettes. Elle a aussi comme responsabilité d'accompagner les différents délégué-e-s de l'Argentine à travers le nord-est américain.

Graciela nous présente une animation humoristique sur l'histoire de l'Argentine depuis les cinquante dernières années. Elle débute avec l'année 1959 où plusieurs pays de l'Amérique du Sud et Centrale étaient en pleine effervescence révolutionnaire. Dans les années 60-70, il se crée des syndicats, des unions pacifistes aux guérilleros, où tout le monde s'est mis ensemble pour affronter les États-Unis. En 1973, les argentins n'avaient pas confiance et ont demandé de l'aide à Jorge (George), mais, au lieu de voir San Jorge, ils ont revu Juan Domingo Perón. En 1976, le régime de Perón (mort en 1974) est remplacé par celui de trois généraux militaires ayant comme objectif d'imposer la dette externe sur la population. En fait, ils ont implanté 120 camps de concentration et plus de 30 000 syndicalistes, étudiant-e-s et militant-e-s communautaires ont passé par-là. En 1977, les mères (des disparu-e-s) ont débarrassé de la terreur de la dictature et ont rempli de lumière la Placa de Mayo (Place de Mai). En 1983, Galleteri[2], général ivrogne formé à l'École des Amériques, a senti que son pouvoir était chancelant (il ne savait pas si c'était causé par le whiskey ou la grève générale) et décida de déclarer une guerre patriotique contre l'Angleterre gouvernée par Margerite Thatcher, une femme de fer et intime amie du dragon vert, pour la possession des îles Falkland qui sera une erreur fatale. Le premier président de la nouvelle République, Raul Alfonsín (décembre 1983- juin 1989), a pardonné à tous les militaires et il a continué avec la même politique économique que sous la dictature. Le deuxième président, Carlos Menem (juillet 1989- juin 1993) ne châtiera pas non plus les trois généraux. À ce moment là, les argentins ont déjà payé trois fois la dette externe. Menem a donné en cadeau tout le patrimoine national comme l'industrie pétrolière, les lignes aériennes, le gaz naturel (à Enron) et le secteur zoologique aux États-Unis. Menem a constaté que si le travail de dix argentins pouvait se faire par un immigrant surexploité, cela serait plus bénéfique pour lui. Alors, il a laissé 30% de la population sans travail. Au début des années 2000, la fuite massive de capital vers l'étranger et la politique de subordination aux mesures du Fond Monétaire International provoqueront la crise financière de 2001. Les piqueteros, déjà organisés dans les années 90, ont monté des barricades et des blocages d'autoroutes.

Face à cette insurrection populaire, le gouvernement a décrété la loi martiale. D'ailleurs, 100 000 personnes ont occupé la Place de Mai et ont demandé

---

[2] Je ne suis pas sûr de l'épellation.

que tous les politiciens, gouverneurs, financiers et responsables s'en aillent. À titre d'information, en 1958 on comptait que 10% de la population sous le seuil de pauvreté; après le plan du FMI, il y avait jusqu'à 67% de la population sous le seuil de pauvreté. La ZLÉA est vue par plusieurs comme la continuation du plan du FMI, décrite par certains comme une soumission complète de l'Argentine. Après l'insurrection de décembre 2001, une bonne partie de la population s'est organisée par démocratie directe et par assemblée populaire. La radicalisation de la population est allée jusqu'au désir de détruire les Partis marxistes. En outre, le travail communautaire qui a été mis dans les quartiers a permis une réappropriation de l'espace publique. Donc, la spécificité des piqueteros était la pratique de la démocratie directe (en cercle) et la construction horizontale. La perte de l'autonomie de ces mouvements sociaux s'est réalisée par le fait que certaines organisations des Travailleur-euse-s Sans-Emploi ont accepté des subventions du gouvernement. Cependant, plusieurs organisations n'auront pas accepté de subvention et incarnent aujourd'hui les mouvements sociaux autonomes de l'Argentine.

4e déléguée : Soledad

Soledad est un membre du MTD de La Matanza. Elle est aussi une enseignante au primaire dans son quartier.

Le MTD de La Matanza, une banlieue de Buenos Aires, a surgit au milieu des années 90. Celui-ci a commencé sous-forme de groupe de voisinage, de comité de quartier, qui se regroupa dû à deux problèmes communs : prix d'électricité trop élevé et le manque d'emploi. Le problème de vivre sans électricité n'est pas le manque de lumière, mais bien la difficulté de cuisiner de la nourriture. En effet, c'est pour cela qu'on appelle souvent les MTD de mouvement du chaudron. Ils ont commencé par demander de la nourriture à la municipalité qui a répondu que ces gens-là ne voulaient pas travailler. Ensuite, le MTD a demandé de faire un recensement du quartier et la municipalité leur a répondu que ce n'était pas nécessaire. C'est alors qu'ils ont demandé de l'aide aux étudiants pour réaliser ce recensement. Ce recensement présente 70% de la population comme des chômeur-euse-s. Le MTD a alors pris de force la municipalité.

Les mouvements sociaux naissent à partir de besoins concrets. En 1996, il y a eu la rencontre national des chômeur-euse-s ayant comme premier objectif un plan de retour au travail. Cependant, la question des subventions de l'État a divisé le mouvement. Une partie du mouvement a décidé d'ignorer les élections et de dire non à l'État. Elle a donc refusé l'aide de l'État. Cette partie, dont faisait partie le MTD de La Matanza, proposait l'autogestion du mouvement, que ce soit au niveau économique, culturel ou politique. Cependant, il a été très difficile de convaincre les gens de cette façon de faire et de résister à l'offensive de l'État.

idées moyennant des campagnes de propagande de masse où se mêlaient souvent des images militaires. Le discours officiel regorgait de références à une "guerre contre la terre". Il fallait semer le blé par une "attaque de choc". Des "victoires" furent réussies contre les inondations et la sécheresse. Des insectes, des rongeurs et des moineaux furent "liquidés". Des images militaires -- la discipline, le règlementarisme, l'attaque et le redéploiment -- représentèrent l'expression didactique de la guerre de Mao contre la nature, tant littéralement que métaphoriquement . La Chine en entier finit par ressembler à une armée en état d'alerte militaire -- ce qui facilita le contrôle exercé par le parti puisqu' il n'y avait plus de place pour la dissidence. À ceux qui critiquaient la politique de Mao en ce qui concerne les questions environnementales ou sur la population, comme l'ingénieur Huang Wanli, on colla l'étiquette "de droite" et on les envoya aux sites de construction pour effectuer du travail intensif.

Le résultat de tout cela? La sur-expoitation des ressources; la diminution, à travers des méthodes d'agriculture intensive de la capacité de la terre à faire pousser des aliments; des projets de fertilisation qui finirent par produire des déserts; et un remodelage radical du paysage physique -- d'habitude au-delà de la capacité des écosystèmes à se regénérer. Un exemple épouvantable de tout cela fut le Grand bond en avant (1958-60), où la nécessité de trouver du bois pour des "fournaises d'arrière cour" causa une déforestation massive et où des pratiques agricoles influencées par l'URSS décimèrent la terre, provocant la famine (causée par des êtres humains) la plus massive de l'histoire.

Ce livre constitue une exellente étude sur la façon dont la domination politique, sociale et environmentale mène à une fuite en avant autodestructrice vers l'écroulement de l'écosystème. Que le mot "libération" soit associé à un psychopathe comme Mao demeure incompréhensible, mais la gauche autoritaire, du moins en Amérique du nord, persiste à le glorifier en tant que "champion du peuple" -- raison de plus pour les anars de rompre définitivement avec la gauche (ce qui impliquerait qu'on refuse de travailler avec des *"front groups"* du Revolutionary Communist Party comme "Not in our Name"). Le côté le plus faible du livre de Shapiro c'est les "solutions" libérales évoquées dans le dernier chapitre pour résoudre la crise environmentale chinoise (des audiences publiques qui pourraient jouer un rôle de surveillance, des "règlements capables d'être mis en pratique", que "la loi soit appliquée à la lettre"). Mais somme toute, ce livre est une bonne lecture. Il représente une contribution importante au discours "anti-gauche" qui prend de l'ampleur actuellement dans le milieu anarchiste.

transport de masse semblèrent enfin représenter la concrétisation de la recommendation trouvée dans Genèse : Remplissez la terre et subjuguez-la. En fait, dans l'ancienne URSS une vénération quasi-mystique envers la technologie a atteint un tel degré que des citoyens soviétiques donnèrent, comme nom à leurs enfants, Henry Ford ou bien un nom de tracteur.

Malgré le fait que Friedrich Engels lui-même, comme l'historien Douglas Weiner l'a documenté, a écrit sur la façon dont la nature "se venge" dans l'intérêt de l'humanité contre l'exploitation, le Bloc de l'est, jusqu'à la fin, n'a jamais cessé de subjuguer et dégrader son coin de la planète dans une course folle contre les empires industrialisés de l'Ouest. Les efforts menés par les États-Unis pour conquérir la nature n'étaient pourtant rien en comparaison du parti pris maoïste d'être l'adversaire de la terre; il s'agit peut-être du cas le plus extrême du concept moderniste de concevoir les êtres humains comme étant distincts et séparés de la toile de la vie.

Peu d'expérimentations sociales dans l'histoire eurent l'ampleur et la pénétration du socialisme d'État chinois. À partir de 1949, l'année où le Parti communiste chinois prit le pouvoir, jusqu'à la mort de Mao en 1976, ce dernier et le Parti communiste cherchèrent à refaçonner la société chinoise en remodelant la nature humaine. Il existe d'innombrables études sur la répression politique qui eut lieu durant la période maoïste. Mais on connaît beaucoup moins les efforts fanatiques de Mao pour remodeler le monde naturel. Un des aspects les plus signifiants du nouveau livre de Shapiro, c'est qu'il s'agit du premier livre à examiner la relation entre la répression politique et la dégradation environnementale à l'époque de Mao et à explorer le lien entre la violence inter-humaine et la violence exerçée par les humains sur le monde nonhumain -- un lien qui s'applique à toute structure de pouvoir et à toute société moderne.

La philosophie traditionelle chinoise mettait l'accent sur la modération et l'adaptation dans les relations des humains avec la nature. Mais influencé par l'URSS, Mao, lui, voyait les choses autrement: "L'homme doit conquérir la nature" (Ren Ding Shen Tian). Durant l'époque maoïste, cette tentative de conquérir la nature fut très intensive et agressive. S'acharnant à transformer la face de la terre et ériger un "paradis" socialiste, cet effort fut caractérisé par la coercition militaire, la mobilisation de masse et la pathologie de la grandeur. Selon la philosophie de Mao, grâce à un effort soutenu de la volonté et de l'énergie humaine, on pouvait changer les conditions matérielles et surmonter toute difficulté dans la lutte pour industrialiser rapidement la Chine. De concert avec la militarisation d'autres aspects de la vie, l'idéologie maoïste opposait "le peuple" à l'environnement naturel dans une lutte féroce. Pour aider cet effort, on déchaînait le pouvoir des

Les MTD autogérés ont donc demandé de l'aide aux groupes qui ont résisté le plus sous la dictature : les autochtones et les organisations des droits de la personne. Ils ont aussi demandé de l'aide aux mouvements étudiants et académiques. Ils ont commencé à faire des activités de type culturel dans leurs quartiers. Par exemple, le MTD de La Matanza a monté un projet de radio communautaire dans leur quartier. Ils ont participé à des blocages d'autoroutes et à se poser des questions sur leurs expériences collectives. Ils ont commencé à lire sur l'autogestion. En outre, ils ont revendiqué leur autonomie, autant envers les syndicats que le pouvoir étatique, parce que les syndicats ne voulaient pas qu'ils dérangent le travail (syndicats comme force révolutionnaire?) et que les Partis de gauche leur ont répondu de se trouver un emploi (la vision anti-démocratique de l'organisation formelle défendant les industries).

Le MTD de La Matanza a commencé par un centre communautaire dans un garage et ils ont mis en place leur propre édition de livres afin de permettre la publication de livres des chômeur-euse-s. Ils ont aussi vu la nécessité de s'unir à d'autres luttes, que ce soit en participant au Forum Social à Pôrto Alegre (avant sa chute) ou dans la lutte contre la ZLÉA. Ensuite, ils ont réapproprié une école de quartier pour faire de l'éducation populaire où les enfants pourront apprendre en construisant leur propre identité et non de leur imposer une identité. Par la suite, ils ont occupé une école de chômeurs pour y établir un institut de coopératives (de travail et d'économie solidaire). Ils ont aussi participé dans un centre d'éducation et de culture communautaire où cette culture est construite jour le jour…

…une culture *anarchisant* qui n'existe pas à Montréal.



LE MAOÏSME ET LA NATURE

traduction d'un compte rendu paru dans *Green Anarchy* no. 13 (été 03)

Mao's War on Nature, par Judith Shapiro, Cambridge University Press

Ça fait longtemps que ce livre, avec une recherche soigneusement faite, se faisait attendre. Ce livre mérite facilement un compte rendu beaucoup plus long, mais puisqu'il manque d'espace dans ce numéro, nous tenterons de résumer de façon sommaire les idées clefs soulevées dans cette critique lumineuse de Shapiro sur la Chine "révolutionnaire" .

Un des mensonges les plus criants de l'histoire consiste à prétendre qu'il existe une quelconque différence fondamentale entre le capitalisme et le communisme. En réalité, l'industrialisme et le progrès technologique constituent la religion partagée par tout État moderne, qu'il soit démocratique, fasciste, socialiste, ou ouvertement une dictature militaire. C'est ce désir ardent de faire plier la nature par la force qui, depuis l'aube du 20ième siècle, a uni les américains, les européens, les asiatiques, les africains, les communistes et les républicains. Ainsi, les explosifs *"high tech"*, la machinerie lourde, l'agriculture chimique et le



Sous le manteau du maoïsme se cache le stalinisme

deux courants puisqu'un petit pourcentage d'anciens maoïstes ont virés anar et vice-versa. Pendant les années 80, deux anciens membres d'En Lutte ont travaillé à la Librairie alternative et ont été parmi les fondateurs de l'organisation Socialisme et liberté qui publiait le tabloïde *Rebelles*. Par la suite, ces personnes se sont distancées du milieu anar.

Ce qui est plus surprenant, c'est que certains anciens anars ont viré maoïstes, par exemple suite à l'éclatement de l'organisation américaine Love and Rage. Et cet été à une manif montréalaise, un ancien membre du NEFAC était en train de tenir la bannière du PCR. Quand je lui ai demandé plus tard dans la journée la raison pour cet engouement pour le maoïsme, sa réponse a été peu nuancée. Les anarchistes sont des cons, a-t-il dit, puis au moins les maoïstes sont organisés.

Tandis qu'à l'époque d'En Lutte et du PCO, ces groupes ne parlaient jamais de l'anarchisme, tel n'est plus le cas aujourd'hui. Maintenant l'anarchisme est plus fort et a plus de crédibilité que le maoïsme, ce qui fait que les militants du PCR rôdent autour des événements organisés par des anars et tentent de faire du recrutement ou de donner leur feuille de chou gratuite. Le PCR a organisé un événement à leur local sur le thème de l'anarcho-syndicalisme. Il s'agissait d'un discours-fleuve du chef du groupe suivi de commentaires des militants présents sur la façon de contrer l'anarchisme. Dans leur publication, l'anarchisme est dénoncé comme étant « insuffisant et incompet ». On a même trouvé un beau slogan « l'anarchisme, c'est une résistance. Le maoïsme, c'est la révolution ».

Mais des slogans *cute* ne sauvera pas le marxisme-léninisme qui se trouve définitivement dans la poubelle de l'histoire.



DEAD YANKS IN IRAQ

Each day, one U.S. soldier or so bites the dust in Iraq. Some days none, sometimes several. This steady drip, drip, drip of lost lives is not a threat to U.S. hegemony on a military level. It is nevertheless having a profound and cumulative effect.

Partly this is because for most Americans, foreign lives are cheap whereas lost American ones are not . In other words, the hundreds of thousands of civilians slaughtered in Vietnam, or the thousands of Iraqis killed by U.S bombings, cause little lost sleep. But one U.S. death a day in Iraq, transmitted briefly but gore-evokingly by the media, is creating considerable unease.

Most of these deaths have been caused by roadside "improvised explosive devices" or rocket-propelled grenades. Media reports of these incidents leave much to the imagination. And the Bush administration reaction has been to ban coverage of coffins arriving stateside. However, people are able to fill in the blanks. Being blown apart in a torched Humvee is not a nice way to die. Understandably, U.S. troop morale has plummeted. As in Vietnam, attacks can come anywhere at anytime, even back at frequently mortared army bases.

Like many others no doubt, I greet these reports of U.S. casualties with pleasure and satisfaction. Not out of sadism but because a price has to be paid for the occupation of Iraq and the Bush administration's mad ideology of preemptive attack. It is a price in blood that registers with the American public. But no doubt even more important is the economic price that has accompanied the occupation. It is now clear that oil revenues will not cover expenses; they will have to be paid for in part by U.S taxpayers. If this financial angle carries more weight than lost life, well... that's capitalism.

The Insurgents

Who the insurgents are remains something of a mystery. Saddam loyalists, fighters from Syria and other countries, people whose friends or relatives were killed, injured or captured by the occupation forces, Al Qaeda operatives, people paid sums to carry out attacks, angry ordinary Iraqis who want to boot out the occupiers? One thing that is clear is that most anti-occupation activity has taken place in the Sunni Triangle, though some has occurred elsewhere. There have also been clashes betwen U.S. troops and followers of the more radical Shiite clerics. It would also appear that hundreds of foreign fighters are present in Iraq. Bin Laden for his part has said that targeting the occupation forces should be a priority.

The armed resistance does not appear



to be structured in the kind of hierarchical manner (e.g. some marxist-leninist guerilla groups) that would have allowed the occupiers to quickly dismantle it by killing or capturing the leadership or key operatives. And it has once again been shown that massive technical superiority can be neutralized by hit-and-run tactics that rely on surprise.

But the question remains: who are the insurgents and where do we stand with them? One aspect is that it takes courage to militarily confront the U.S., especially knowing that capture signifies a Guantánamo-like limbo. Courage, however, means little in itself; plenty of fools and reactionaries are courageous. It should also be said that some of the bombings that have taken place are unacceptable, such as the one that killed over 80 people in front of a Shiite mosque or the bombing of a Red Cross centre. This is the equivalent of when the U.S. bombed an Iraqi marketplace. In general, the insurgents' attacks have been specifically targetted -- i.e. at the occupation forces -- compared to, say, Palestinian suicide bombings.

Given the shadowy nature of the insurgents, it's hard to position oneself with respect to them. It is tempting to view the resistance in the most positive light: as ordinary Iraqis attempting to throw out the occupiers. In reality, it is probably a question in large part of a pretty

Quelques numéros ont vu le jour d'une publication appelée *Libération*, éditée majoritairemant par d'ancienNEs membres du PCO, mais des organisations de l'envergure d'En Lutte et du PCO étaient définitivement choses du passé.

Action Socialiste

Après l'effondrement du PCO et d'En Lutte, une nouvelle génération de léninistes a paru. Quelques-unEs de ces gens formèrent une faction à l'intérieur du Regroupement autonome des jeunes pendant les années 80. C'était la naissance d'Action socialiste, qui deviendrait spécifiquement maoïste en 1994. Le groupe appuyait l'organisation maoïste péruvienne Sentier lumineux et organisa, par exemple, un événement qui avait comme thème, « Hommage au président Gonzalo et à l'armée de libération ». L'organisation dénonce les actions de désobéissance civile (« L'action non-violente est un piège » ainsi que le élections (« non au crétinisme parlementaire, *oui à la lutte révolutionaire!* ». Suite à l'effondrement presque total de la guérilla au Pérou, c'est au Népal où ça bouge (« ici-même au Canada, on peut et on doit s'inspirer de la révolution népalaise pour faire avancer notre propre lutte contre le capitalisme et l'exploitation ». Plus récemment, Action socialiste a changé de nom et s'appelle maintenant le Parti communiste révolutionnaire (co).

Au mois d'août 1993, une scission eut lieu et des membres quittèrent l'organisation pour former le Groupe communiste ouvrier. Ces gens finiraient par s'approcher ... de leurs anciens ennemis révisionnistes le Parti communiste du Québec. Au mois de mai 1997, le GCO a appuyé un candidat du PCQ ; ensuite, une fusion a eu lieu entre les deux organisations et le journal du GCO, *La Nouvelle forge* devint la feuille de chou du PCQ.

Au mois d'août 2003, des piles d'un nouveau journal gratuit, *Notes rouges*, furent distribuées dans de nombreux endroits à Montréal. Il s'agit de l'organe en français d'une organisation basée aux États-Unis, le Mouvement international maoïste. Ce groupe semble avoir peu de présence au Québec et un deuxième numéro n'a toujours pas vu le jour.

Le maoïsme et l'anarchisme

Le maoïsme et et l'anarchisme sont aux antipodes. Les maoïstes, pour leur part, veulent un État (dit de transition) totalitaire contrôlé par le parti ; les anars veulent détruire l'État pour permettre aux gens de prendre les choses en main eux-mêmes.

À l'instar d'autres tendances m-l, les maoïstes chinois ont réduit les anarchistes au silence. Mais à l'heure actuelle dans les pays de l'Ouest, les maoïstes et les anars se trouvent à se côtoyer dans les manifs et parfois dans les luttes. Et il y a eu une interaction à un autre niveau entre les

seulement la Ligue pouvait se féliciter d'avoir effectué une pénétration dans les usines. Les maoïstes étaient aussi présentEs en grand nombre dans les hôpitaux; pour une brève période, par exemple, une majorité des membres de l'exécutif du syndicat de l'hôpital Hôtel-Dieu étaient des membres de la Ligue. Les groupes populaires comme les comités de logement et les ADDS étaient des cibles de préférence pour les maoïstes. Mille magouilles et manipulations s'ensuivirent quand les maoïstes tentaient de noyauter ou influencer ces groupes. Un vrai fléau!

Au début des années 80, 30 candidatEs se sont présentéEs aux élections fédérales pour le Parti communiste ouvrier, le nouveau nom que la Ligue s'est donné suite à sa transformation en parti. Pourtant, la bulle maoïste commençait déjà à dégonfler. Au premier mai 81, 800 personnes seulement participèrent au cortège du PCO comparé à mille en 77. La chute fut abrupte et brutale : En Lutte éclata en 1982 et le PCO l'année suivante.

De nombreuses raisons expliquent ce déclin et la disparition d'En Lutte et du PCO eut lieu en même temps que l'éclatement de bon nombre d'organisations anti-révisionnistes partout dans le monde. Un des premiers à plier bagages était le puissant Parti communiste d'Allemagne (5000 membres ; 15,000 sympathisants). Un ancien membre du PCO expliquait que « les réenlignements à droite survenus en Chine semaient la consternation. Le modèle chinois, qui avait longtemps servi de contrepoids face à l'échec soviétique, ne marchait plus ». Dans En Lutte ainsi que dans le PCO des tendances sociales-démocrates se sont manifestées qui étaient en rupture avec le léninisme. Suite à l'appel à l'annulation lancé par les deux organisations pour le référendum de 1980, des pôles nationalistes ont vu le jour qui prônaient une approche souverainiste. L'ancien felquiste Robert Comeau, devenu membre d' En Lutte, deviendrait par la suite membre du PQ.

La police y était aussi pour quelque chose. D'après Pierre Fontaine, un ancien membre du PCO, « dans les mois qui précédèrent la liquidation du PCO, la Sûreté du Québec multiplia ses approches auprès des militants du parti, leur offrant de fortes sommes d'argent en échange de leur collaboration ». Selon un autre ancien membre, Daniel Morel, « bien qu'il soit difficile d'évaluer précisément l'importance du degré d'infiltration dans l'organisation, plusieurs faits vérifiés permettent d'établir qu'elle existait bel et bien et qu'au moins deux promoteurs très actifs de la liquidation avaient été en contact, à un moment ou un autre, avec la police ».

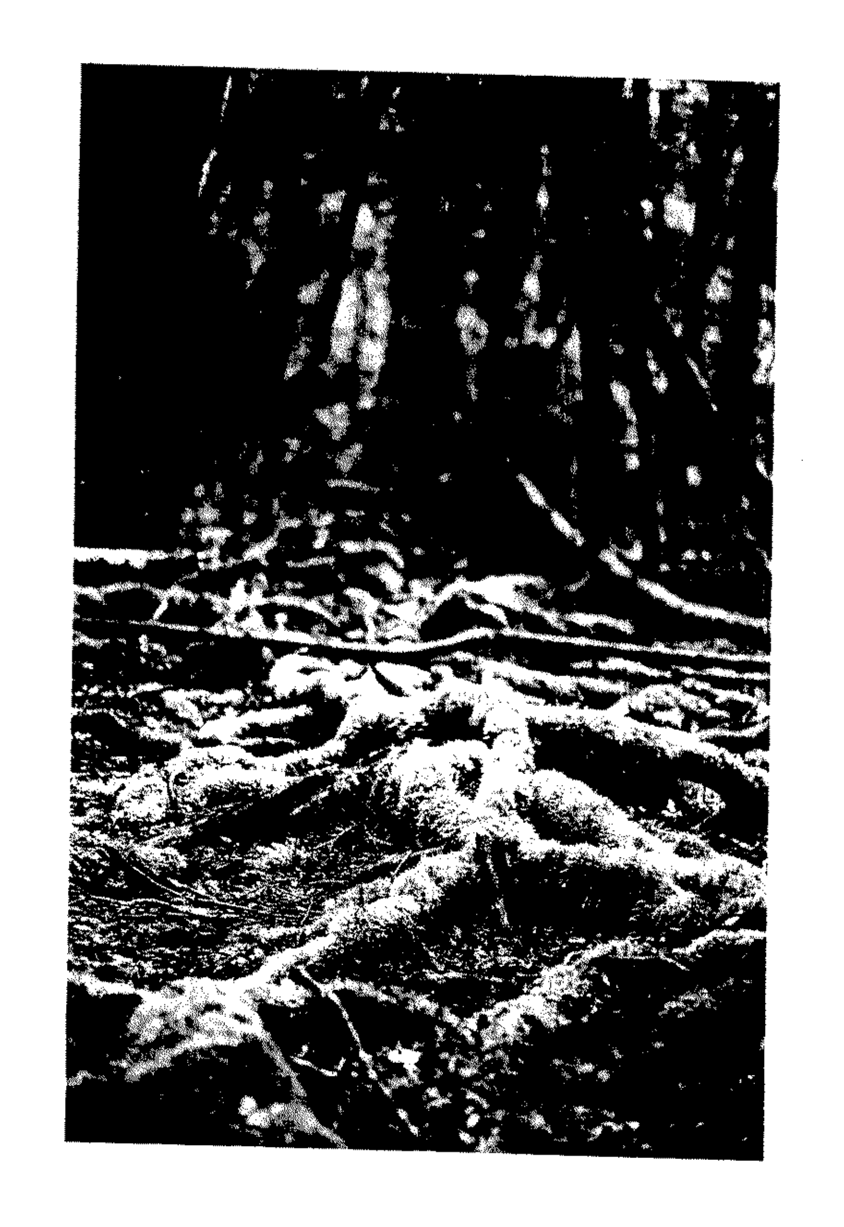
Suite à l'effondrement du PCO et d'En Lutte, la plupart des militantEs abandonnèrent la politique radicale. Bon nombre réussirent à recycler les connaissances apprises comme organisateurs maoïstes pour mousser des carrières professionelles. Une poignée de purs et durs continua de prôner la bonne nouvelle maoïste.

unsavory bunch -- Saddam remnants, fundamentalist fanatics etc., plus, no doubt, other people with other motives, some of which are worthy of support. Needless to say, anarchists and anti-state revolutionaries are thin on the ground in the Middle East.

Too often in the past the left in particular, but also some anarchists, have been taken in by national liberation movements, movements that ultimately never liberate anyone except a few power-hungry leaders. Still, ordinary Iraqis resisting the occupation deserve support . The same, however, cannot be said of Saddam supporters or fundamentalist crackpots, despite the impressive actions they sometimes carry out. The response of some radicals to these groups has been similar to the position of the Catholic church with respect to gays: "love the sinner and hate the sin" -- except that this time it's the inverse: love the actions but hate the actor. The actions carried out by these groups, however, are inseparable from the groups and their goals. This is why giddy support in some quarters for 9/11 is so misplaced.

But for now it is hard to tell who is doing what with respect to actions carried out against the coalition forces...in effect allowing us to support most of what is going on. According to reports, anti-occupation actions have increased to over thirty a day. In the words of Walter Lang, former chief Middle East analyst for the U.S. Defense Intelligence Agency, "It is my impression that the guerilla campaign against us is spreading and intensifying and the other side does not seem to be losing enough people in the process."

A recent development is the downing of a number of U.S. helicopters. Although losses incurred remain small, in the hypersensitive-to-casualties atmosphere in the U.S., mere double digit death tolls represent a qualitative leap. The situation on the ground has obliged the Bush administration to speed up the transition process and every effort is being made to replace U.S. troops with local ones or troops from other countries. However, troops will continue to remain after the transition process. And if Afghanistan is any indication, they could be around for a long time to come. The situation in Afghanistan is worsening. And U.S. intervention there has only succeeded in institutionalizing the power of the warlords previously in place. What the future holds for Iraq remains unclear, but it may well be little brighter.





maoïsme ne vise qu'à faire perdurer le capitalisme d'État. Et bien sûr, le culte du chef si cher au stalinisme reste en entier.

Les années 70 et le début des années 80 constituaient l'âge d'or du maoïsme au Québec. Au mois de mai 1973, l'organisation En Lutte a vu le jour; deux ans plus tard, trois organisations (75 personnes) fusionnèrent pour former la Ligue communiste. Par la suite, les deux organisations ont vécu une croissance rapide. Nées au Québec, elles devinrent ensuite pancanadiennes. En 1976, le groupe torontois Worker's Unity adhéra à la Ligue, tandis que plusieurs organisations rejoignèrent les rangs d'En Lutte (Regina Communist Group, Groupe pour la Révolution proletarienne, Halifax Communist Group, Vancouver Communist Group). Selon *La Forge*, le journal de la Ligue, mille personnes ont fait parti du contingent de l'organisation lors du premier mai 1977. Jacques Benoit, un journaliste de *La Presse* qu'on ne pouvait pas soupçonner d'être sympatique au maoïsme, donna les chiffres suivants pour les contingents à un premier mai : La Ligue : 1,500 ; En Lutte : 800 ; PCC M-L (une organisation qui était maoïste et qui a viré pro-albanaise par la suite) : 500. Au mois de décembre 1978, 3,000 personnes (!) se réunirent pour « fêter *La Forge* » d'après ce journal.

Dans le milieu contestataire, dans les groupes populaires et même dans les usines – les militantEs maoïstes semblaient être partout. En réalité,

LE MAOÏSME AU QUÉBEC

Parmi les 57 sortes de marxistes-léninistes, l'organisation avec le plus de membres à Montréal semble être un group maoïste. Il s'agit du Parti communiste révolutionnaire (co), dont les contingents sont nettement plus grands que ceux des autres organisations m-l. Ce qui distingue ce groupe, c'est son allure agressive et ultra-militante. En attendant que des manifs se mettent en branle, les membres restent en groupe compact autour de la bannière rouge de l'organisation en brandissant des drapeaux rouges. On porte parfois des foulards cramoisis avec des faucilles et des marteaux dessus.

Comparés aux autres groupes m-l, les maoïstes peuvent avoir l'air plus radicaux (soutien à l'antiélectoralisme, soutien à la lutte armée dans les pays du tiers monde ou à la guérilla maoïste où ils ont pu s'implanter...)

Irononiquement, l'histoire du maoïsme québécois est liée à l'abandon de la lutte armée par certains anciens felquistes au profit de la création d'un parti politique. En 1972, l'ex-felquiste et futur chef de l'organisation En Lutte, Charles Gagnon, lança son texte « pour un parti prolétarien ». D'autres anciens felquistes rejoindront le groupe, dont Robert Comeau, un prof à l'UQAM, ainsi qu'un étudiant, François Séguin. Malheureusement pour En Lutte, ce dernier était déjà un indicateur à l'époque de la décomposition du FLQ.

Le maoïme carburait à « l'anti-révisionisme », l'Albanie stalinienne de Enver Hoxha étant l'autre pôle de cette idéologie. En effet, une des premières organisations maoïstes canadiennes a viré pro-albanais par la suite. Comme le nom l'indique, l'anti-révisionisme prétendait rectifier le tir, corriger une dérive. Concrètement il s'agissait d'une critique de la politique du Parti communiste de l'URSS. Selon les anti-révisionnistes, Khrouchtchev et ses successeurs avaient adopté une position trop conciliante envers l'Ouest et le capitalisme.

Chez le maoïsme, on a affaire à la « révolution culturelle » chinoise qui, elle aussi, était censée combattre une dérive, cette fois-ci une tentative par des éléments à l'intérieur du Parti communiste chinois de restaurer le capitalisme. En réalité, il s'agissait d'une astuce -- assez brillante d'ailleurs -- de Mao pour conquérir le pouvoir vu la marginalisation qu'il était en train de subir suite au désastre du «Grand bond en avant ». Employer une jeunesse ameutée -- les fameux Gardes rouges -- pour s'attaquer à ses rivaux à l'intérieur du parti -- fallait y penser ! Cette lutte inter-bureaucratique ne remettait évidemment aucunement en question le contrôle totalitaire exercé par le parti. Au lieu d'être anti-capitaliste, le

Le pissenlit;

la fleur du soleil

Le pissenlit!!! Le mot en fait trembler plus d'un-e Plusieurs se sont passé-e-s le mot : Tuons-le! Écrasons l'envahisseur!

Cette plante que l'on déteste, qu'on cherche par tous les moyens d'éradiquer est pourtant bien inoffensive. Cette méconnue se révèle être le petit soleil du foie en plus d'être une véritable armoire à pharmacie.

Cette plante amère est un stimulant du système digestif et tout particulièrement du foie. Le pissenlit stimule également le fonctionnement biliaire et régularise les fonctions intestinales. Par son pouvoir dépuratif, elle agit efficacement contre les problèmes de peau. C'est une plante qui aide le corps à se désintoxiquer en profondeur, mais en douceur.

On peut l'utiliser en combinaison avec d'autres plantes pour traiter différentes affections.

Si on veut traiter des problèmes urinaires ont l'utilisera en combinaison avec la guimauve.

Si on veut accentuer le travail du pissenlit sur le foie et l'élimination des toxines ont l'associera avec la bardane. Cette dernière est beaucoup négligée. Peu de gens la connaissent et pourtant presque tout le monde l'a déjà rencontré dans une ruelle ou dans les fissures d'un trottoir. La bardane et le pissenlit sont d'excellent compagnons, car la bardane va chercher et remet en circulation les toxines du corps alors que le pissenlit permet l'expulsion de ces toxines. Elles forment un excellent duo. Cependant, l'utilisation seule de la

bardane peut aggraver temporairement les symptômes. Par exemple, pour traiter un problème de peau. En effet, la bardane met en circulation les toxine. Si le foie, les reins, les intestins ne sont pas en bonne forme, il risque d'y avoir un surplus de toxine en circulation dans le corps ce qui aura pour effet d'aggraver les problèmes de peau. Il faut donc s'assurer, pour éviter cette problématique, de combiner l'utilisation de bardane avec une plante qui travaille soit sur le foie, les reins, les intestins, comme par exemple le pissenlit!



Comment l'utiliser

On peut boire en infusions ½ à 3 tasses par jour de feuilles ou de fleurs fraîches. Si ce sont des feuilles séchées on prendra ½ à 2 tasses par jour.

On fait bouillir ses racines séchées une vingtaine de minutes, prendre ½ à 2 tasses par jour.

En teinture de feuilles fraîches on prend de 10 à 45 gouttes par jour

En teinture de racines fraîches on prend de 10 à 100 gouttes par jour.

On peut également manger les jeunes fleurs avant la floraison en salade ou tout simplement manger ses racines fraîches.

On peut utiliser le latex retrouver dans les tiges (matière gluante, collante) en application externe sur des verrues.

1 août 2003, Californie, San Diego : ELF brûle des grandes maisons luxurieuses. Un complexe d'appartements de luxes de 5 étages a été brûlé complètement, signé "if you built it, we will burn it" et "ELF". Un autre complexe, cette fois-ci de 34 aces et 1 5000 appartements, ont été brûlés, 50$ millions en dommages au nord de San Diego.

Fin août, West Covina (Los Angeles) : ELF frappe des Véhicules Sports Utilitaires encore!
Une douzaine de VSU et un entrepôt ont été brûlés, signé "Fat, Lazy Americains" et un autre VSU a été brûlé devant une maison. 20 véhicules VSU ont brûlé au concessionnaire Chevrolet de Clippinger. Une autre vingtaine de véhicules endommagés et un toit d'entrepôt brûlé, 1$ millions en dommages.

24-26 août Virginie, Richmond : le vandalisme des VSU ne cesse d'augmenter! Une quinzaine de VUS ont eu leur pneu slaché.

3 septembre, Texas, Huston : une vingtaine de VSU ont été attaqué dans un concessionnaire (vitre cassée, pneu slaché, égratignure, etc.)

4 septembre, New Mexico, Santa Fe : une douzaine de VSU ont été graffiter dans un concessionnaire.

5 septembre, Nevada : 23 blocs appartements de luxe de 349 unités parte en fumée a Las Vegas, 10$ millions en dommages.

8 septembre, France : Deux champs de maïs OGM (Monsanto) dans le sud de la France (un a Toulouse) ont été détruits.

19 septembre, Californie, San Diego : quatre maisons parte en fumée dans la Vallée Carmel et Rancho Penesquitos, signé "Development = Destruction", "Stop raping nature" et "the elves are mad".

Action du Animal Liberation Front / Front de Libération des Animaux

www.nocompromise.org et www.DirectAction.info

25 août 2003, État de Washington, Sultan : ALF libère 10 000 furrets (élevé pour la production de fourrure).

4 décembre 2002, Oregon : un avion de six places a frappé des elks lors d'un décollage a l'aéroport régional d'Astoria et s'écrasa sur le sol, mais aucune mortalité. Point intéressant, l'un des passagers était un officier militaire et l'avion était sous contrat de l'Armée canadienne.

14 janvier 2003, Philippines : une bataille de coq a bien tourné à Zamboanga, lorsqu'un des coqs s'en est pris à son maître (a ses couilles plus précisément) devant la foule apeurée. L'homme, évidemment, mourut durant son voyage a l'hôpital.

Pour mettre la main sur un pamphlet qui explique comment t'occuper des animaux morts de la route (incluant comment enlever la peau et/ou la fourrure, le nettoyage, les méthodes culinaires, connaître les risques de manger des animaux morts de la route, et une section sur les plantes sauvages et les champignons), pamphlet intitulé Feral forager : A guide to living all nature's bounty in urban, rural and wilderness areas, envoyez 3$ (US) a Feral Forager, PO BOX 1485, Asheville, NC 28802 ou sur e-mail : wildrootsnc ziplip.com

Un dernier souffle pour la vie : Earth Liberation Front / Front de Libération de la Terre

Fin mars 2003, Michigan : ELF brûle deux maisons (contre l'étalement urbain) dans un nouveau développement, 400 000$ en dommages, signé "ELF-No Sprawl"

3-4 juin 2003 : ELF frappe deux fois en moins de 48 heures contre l'étalement urbain. Le 3 juin a Chico, un feu a été déclaré au développement de maisons de luxe de 145 Sterling Oaks en Californie, signé " Save our bioregion-ELF". Le 4 juin au Michigan, deux maisons en construction dans le nouveau développement de banlieue de Willow Ridge Macomb County, 700 000$ en dommages, signé "ELF" et "Stop Sprawl".

29 juin 2003, Berkshire, Angleterre : des plantes génétiquement modifié (de la compagnie Syngenta) ont été détruites au Centre de recherche Jealott's Hill.

ENTREVUE AVEC UN ARTISTE MARGINAL PAS COMME LES AUTRES

C'est du 15 au 17 novembre dernier que ce tenait une exposition d'oeuvres pastelle à l'Underketch (4709 St-Denis) sous le thème de *La cigale et la fourmi*. Son auteur, Sylvain Réhel, se définit avant tout comme un artiste-marginal (en un mot), chose qui ne manqua pas d'attiser ma curiosité. Voici donc un résumé de la courte entrevue que j'ai réalisé pour *Mauvaise Herbe* lors de l'exposition avec cet artiste-marginal pas comme les autres.

Sylvain affirme premièrement faire de l'art depuis environ 1 an, date à laquelle il commença son projet. Je tiens ici à souligner mon scepticisme devant cette réponse du fait que je connais l'individu depuis déjà un certain temps et que j'eu à ce titre la chance de voir plusieurs autres de ses oeuvres. Il avoue en effet faire du dessin depuis plus longtemps, se servant de son art comme d'un vacuum. Qu'est-ce que l'art selon lui ? C'est tout simplement un moyen de faire voir des choses, à l'aide d'un ensemble de règles, qu'on ne verrait pas nécessairement dans le réel. C'est en quelque sorte une perpétuelle recherche dans le but de transcender le naturel. Reste maintenant à savoir la raison du qualificatif qu'il se prête, et qui est à la source de mon désir d'en savoir plus loin, celui d'artiste-marginal. « Un jour j'ai rencontré un bonhomme qui m'a dit qu'on ne naît pas artiste. D'ailleurs, je remarque que je n'ais pas la même vision que la plupart des artistes. Je ne sais même pas en fait où je vais avec tout ça. Je me suis en quelque sorte autoproclamé artiste-marginal moi-même. » Voilà bien où se trouve le reste du qualificatif que j'ai moi-même choisi pour le titre de cette entrevue, le *pas comme les autres*. En dehors des interprétations pompeuses et souvent vide de sens d'un grand nombre d'artistes « huppés » on retrouve certains artistes comme Sylvain, beaucoup trop rares, qui ne prétendent rien d'autre que ce qui vient d'eux-mêmes, en toute modestie. La marginalité est pour lui un ensemble de choses qui se retrouvent à cheval entre la société et son extérieur. Celle-ci a en tout cas tout intérêt à la reconnaître, elle sera présente tant qu'existera des normes pré-établis.

Le choix d'une fable de Lafontaine, à savoir *La cigale et la fourmi*, comme sujet de l'exposition s'explique pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elle est la première fable qu'on retrouve dans l'oeuvre de Lafontaine et nécessite au dire de l'artiste un travail important. « Je voulais aussi enlever l'idée préconçu que la cigale est paresseuse et que la fourmi est travaillante. En dehors des

jugements de valeurs que la plupart retirent de cette morale étroite je voulais faire comprendre aux gens que ce n'est pas une question d'effort mais plutôt de différence. La fourmi travaillera toujours à ses petites affaires pendant que la cigale remplira notre été de ses chants, ils sont fait comme ils sont et c'est correct comme ça. » Sylvain met donc l'accent sur les liens qu'il est possible de faire avec notre société. Mais avant tout, et c'est ce que je trouve le plus fantastique, sont choix est avant tout motivé par le fait que cette fable « me fait vivre quelque chose à moi ». Le choix de la pastelle est pour sa part motivé par un besoin de se différencier de ce que les gens utilise la plupart du temps, à savoir la peinture à l'huile, produit beaucoup trop fort au goût de l'artiste. « Je me suis souvent fait qualifier de réfractaire à cause de mes choix. Je m'en fou parce que je trouve le trait de la pastelle beaucoup plus intéressant, comme si en quelque sorte le résultat s'obtenait un peu tout seul ».

Sylvain désire en fait faire des choses qui ne ce sont jamais vu, expérimenter en toute liberté, en dehors des normes trop strictes, dans le but d'acquérir une sagesse. « En fait ça marche et ça marche pas... des fois ça marche pas pantoute (*rire*) ». À ma question pour savoir ce qu'il aimerait que ses oeuvres apportent aux autres : « Je veut pas que le monde comprennent, je veux leur susciter un intérêt personnel que moi-même je ne comprendrai peut-être pas. J'ai l'impression en fait que je travail pour tout le monde, pour qu'ils puissent faire leurs propres



liens personnels ». Toujours cette même simplicité naturelle qui semble lui permettre de se détacher de ses propres oeuvres, un don de sens qui dépasse bien souvent sa propre interprétation.

Des projets futur Sylvain ? « Ben oui, je veux continuer toutes les fables ». Bonne chance mon chum, Lafontaine à plus de 243 fables à son actif, de quoi aller voir tes expositions pour les cents prochaines années.

Pour plus d'informations sur les possibles expositions futurs de cet artiste-marginal, alias Sylvain Réhel pour les intimes, appelez au Ketch Café ((514)985-0505) ou passez prendre une soupe et un café (4707 St-Denis).

24 février 2003, Pérou : des fermiers attaquent une agence anti-drogue gouvernementale a Pucalpa (région de foret tropicale au centre du Pérou) dans une violente confrontation avec la police faisant 6 blessés et quelques arrestations.

14 juin 2003, Guatemala : l'ancien dictateur et président du Congrès Général, Efrain Rios Montt, a été attaqué à Rabinal par des villageois durant une émeute déclarée après son arrivée dans ce village. Malheureusement, il n'a pas été sévèrement blessé. Il est le responsable de plusieurs milliers d'assassinats contre les indigènes anti-capitalistes durant les années 80.

Pour un soutien financier ou toute autre question sur Native Youth Movement, écrivez au PO BOX 854, Chase, BC, Canada V0E 1M0

Quand les animaux sauvages (et les moins domestiqués) **conte-attaque!**

Les animaux comme force révolutionnaire



19 novembre 2002, Pennsylvanie : un éléphant tue son gardien dans le zoo de Pittsburgh. Rendu au milieu de sa marche quotidienne, une mère éléphant et son enfant de 3 ans se sont arrêtés. Un gardien, Mike Gatti, lui a indiqué de continuer, mais elle le poussa sur le sol et l'écrasa d'un seul coup de patte sur la tête.

20 novembre 2002, Washington : Matt George de Yacolt, 21 ans, a été mordu en pleine figure par un serpent a sonnette. Il a essayé d'impressionner ses amis en embrassant un serpent qu'il avait capturé en Arizona. Se rebellant contre cette humiliation, le serpent a pris toute une couché de sa face.

25 novembre 2002, Connecticut : une dinde sauvage a attaqué des banquiers et des clients lorsqu'ils essayaient de rentrer dans le Jewelt City Savings Bank de Plainfield, deux jours avant l'action de grâce. Diane Beaulac, représentante du service à la clientèle de la banque, a été la première à être attaqué.

26 novembre 2002, Malaisie : un cobra tue un charmeur de serpent, R. Anbarasan, a Kuala Lumpur lorsque celui-ci a essayé de le sortir avec ses mains dans une de ses performances parce que le serpent ne voulait pas obéir.

Résistance indigène et campagnarde

"L'un ne vend pas la terre que les gens marchent dessus Tashunka Witko" (Crazy Horse)



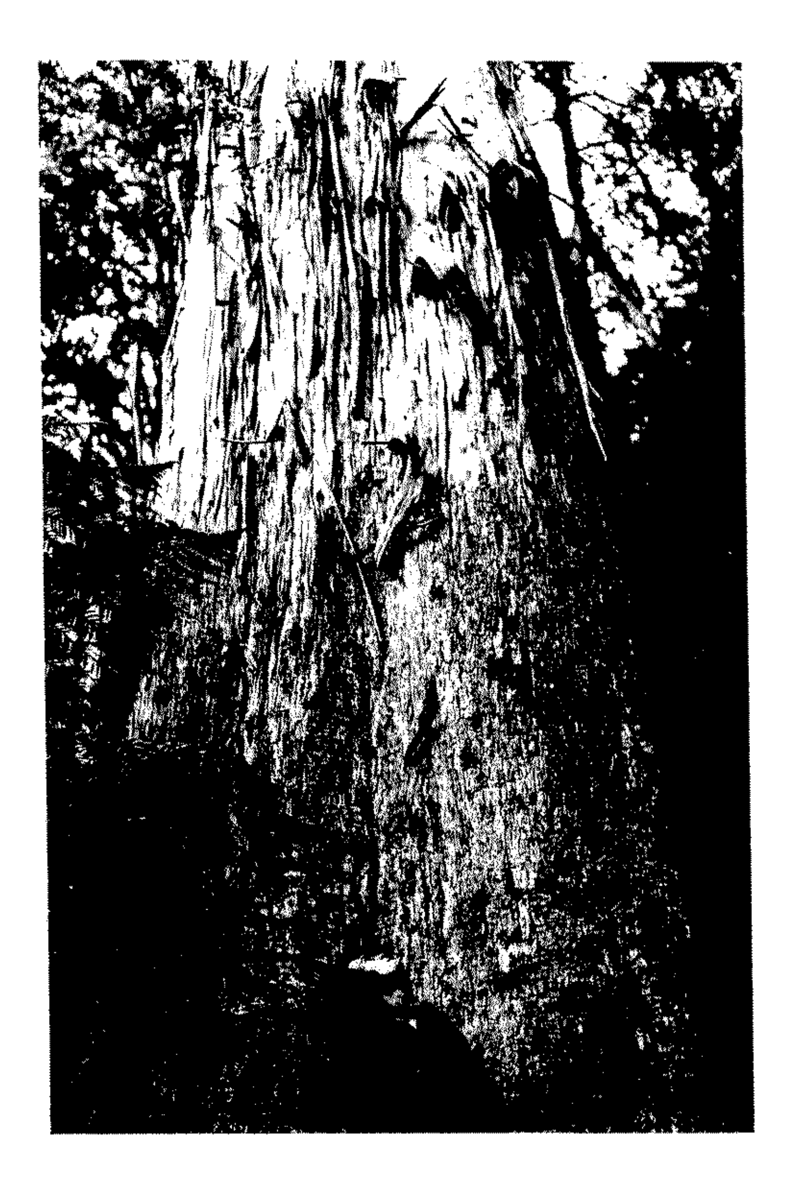
5 décembre 2002, Équateur : des indigènes kidnappent des travailleurs du pétrole dans la province de Pastaza (Amazonie). Un groupe d'indigène Achuar a kidnappé 8 travailleurs de la firme pétrolière d'exploration de la Compania General de Combustibles (CGC) pour protester contre leur présence qui viole leurs droits territoriaux ancestraux. Ils ont été tous relâché le 15 décembre après avoir négocié une suspension des efforts d'exploration des sous-sols dans cette région.

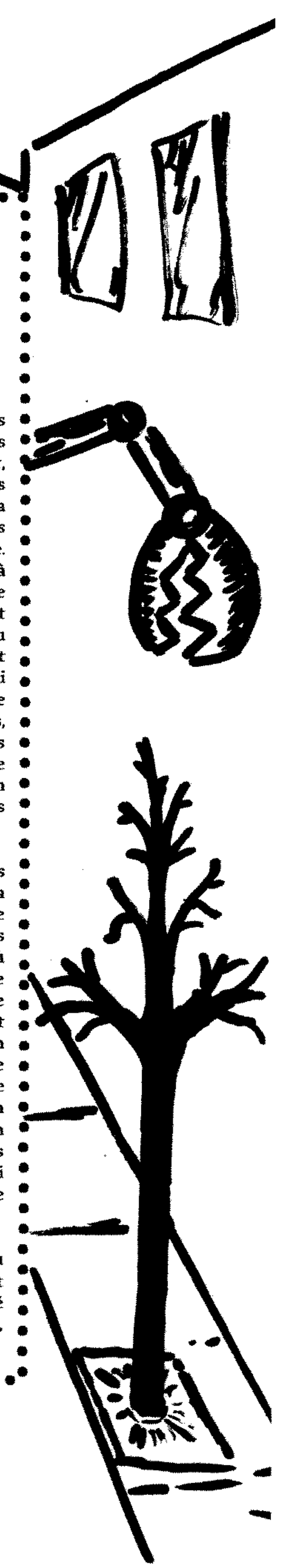
17 décembre 2002, Mexique : des femmes indiennes bannissent l'alcool de leur village en chassant les camionneurs qui essaient d'approvisionner en bière le village de San Raphael Tampaxal dans l'État de San Luis Potosi. Les femmes Haesteco ont réussi de bannir l'alcool dans plus de 10 villages. Elles en ont marre que les maris dépensent tout l'argent dans l'alcool et ont décidé de prendre leur place.

18 décembre 2002, Canada : La Première Nation de Nuxalk attaque une corporation de fermes de poissons en Colombie-Britannique. Elle a été aidée par des écologistes et des pêcheurs qui ont détruit le site de OMEGA fish hatchery a Ocean Falls. La compagnie voulait reproduire des saumons atlantiques, mettant en danger les saumons roses du pacifique et la santé des autochtones.

1 janvier 2003, Mexique : 15 000-20 000 sympathisants indigènes de l'Armée de Libération National Zapatista (EZLN) ont remarché sur San Cristobal de las Casas dans l'État du Sud-Est Chiapas dans une marche pacifiste et symbolique pour marquer le neuvième anniversaire du soulèvement Zapatiste en 1994.

18-23 janvier 2003, Bolivie : la guérilla monte une embuscade a des officiers de la police et de l'armée suivant une vague de répression de la part des forces gouvernementales sur des groupes de paysans. Il y a eu deux embuscades sur deux policiers et 5 militaires dans la province de Cochabamba faisant un mort et six blessé par l'Armée National de la Dignité. Il y a une grosse confusion a savoir leurs vrais identités et intentions.





Là où il faut être,

où les choses doivent se faire,
le centre d'intérêt,
le nombril.

Cramagrade

Je nomme «urbano-centrisme» la tendance de cette culture à la concentration des populations humaines. Elle est liée au développement du culte des masses laborieuses concentrationnées dans les villes, qui aspirent à la liberté, mais ne sachant où aller, prennent peur et s'embarricadent dans les vieilles structures matérielles et culturelles des cités. Cette situation dramatique est directement liée à la perte des terres pour la majorité de la population et de la perte après plusieurs génération des connaissances historiques et techniques essentielles pour vivre en harmonie avec la faune et la flore. Ce qui fait que le mot d'ordre d'aujourd'hui : «Hors de la ville, point de salut», aboutit à la fermeture des «régions» que l'on définit d'emblée comme opposées au «centre». Le résultat de cette culture est de former d'immenses prisons dont l'architecture est assurée par les urbanistes de la sécurité qui nommeront les cellules «maisons» ou «appartements». La grande prison à ciel ouvert, surveillé et pollué, ou le travail est obligatoire sauf pour les voleurs de riches et les riches, pour toutes celles et ceux qui n'ont rien, c'est notre ville, c'est Montréal. Comme pour toutes les grandes villes de ce monde, il s'y passe des intrigues municipales, scolaires, institutionnelles, gouvernementales, corporatistes, économiques, militaires... et, en bas de la liste des priorités, la terre de l'île. On oublie la terre en ville comme on oublie son histoire coloniale. La ville n'a pas pour politique de protéger la terre sur laquelle elle étend son béton et son armée, sa fonction est tout autre, ses lois sont celles des infrastructures technologiques.

Entre les anarcho-primitivistes les plus radicaux et les anarcho-communistes les plus marxistes, il existe une opposition fondamentale sur la vague question de la technologie, de la technique ou de la méthode... révolutionnaire. Nous sommes entre le refus global de tout ce qui fut appris et construit et, la récupération totale des outils des plus petits comme la caméra microscopique aux plus grands comme le réseau mondial des routes et autoroutes. Selon mon humble avis, le récupération totale résulte en une société hautement hiérarchisée et le refus global en rien. Il me semble qu'il doit exister une façon de vivre, de penser, de communiquer et d'agir qui soit libertaire et qui puissent se transmettre de génération en génération. Il doit bien exister une connaissance qui nous aide et qui aide le monde en général. Il existe sûrement un bâton que j'ai fabriqué avec un arbre mort pour marcher en forêt et me défendre contre des attaques surprises d'extra-terrestres. Je ne crois pas que cela entraîne des comportements autoritaires de ma part. Pourtant, pour le facteur humain d'aujourd'hui, ses émotions bienveillantes et ses désirs narcissiques créent des outils destructeurs. Il a construit un monde de pierre et d'acier et lui voue un culte, même si les horreurs construites ont été dictées par la folie. Le facteur humain n'est peut-être pas le facteur révolutionnaire de l'histoire de la Terre? Du moins en partie...

Certaines personnes combattent pour la liberté de vivre sans patrons ni maîtres au dessus de leur tête. Je trouve ça très bien, mais souvenons-nous que leur pouvoir naît de la terre que nos ennemis ont enlever au dessous de nos pieds. Il n'y a pas de liberté sans terre, pas d'égalité politique sans égalité sociale. Et l'espoir naît de la solidarité, pas de l'urbanisme.

